



Les Franciscains et la guerre

Nos lecteurs s'intéressant toujours à nos religieux qui sont sur le front, nous nous faisons un devoir de leur communiquer quelques extraits des lettres qui ont été envoyées par ceux qui font généreusement toujours et courageusement leur devoir pour défendre la patrie.

Un grand nombre de journaux et Revues franciscaines, de France, d'Espagne et d'Italie ont relevé le fait suivant :

Le Président de la République visitait les soldats au front, et distribuait des souvenirs. On le vit s'arrêter devant un sergent qui remplissait les fonctions de porte-drapeau, le féliciter de sa vaillance et lui remettre un bracelet-montre. Monsieur Poincaré savait-il qu'en ce moment il parlait à un religieux franciscain, venu du Canada au premier appel de la Patrie en danger, le Fr. Gonzalve de Bellaing, étudiant du couvent de de Québec ?

Il y a quelques semaines le SOLEIL de Québec publiait la nouvelle suivante :

Le caporal Georges Norman, dont la famille habite le N° 40 de la rue des Stigmates, quartier Belvédère, a été blessé en France, le 30 octobre. Il s'était engagé dans le 41^e mais fut versé dans le 22^e et il allait être laissé pour mort sur le champ de bataille quand un Révérend Père Franciscain, le R. P. Workman (Wulstan) le vit et alla à son secours, le traînant sur ses épaules sur une très forte distance pour le confier à des aides ambulanciers. Il est actuellement dans un hôpital à Londres.

A ces renseignements du *Soleil*, nous pouvons ajouter que le R. P. Workman est le propre frère du R.P. Hyacinthe Workman, qui appartenait jusqu'en ces derniers temps au couvent des Franciscains de Québec. Le R. P. Wulstan après plusieurs années